



# L'AFFREUX JOJO

JOURNAL D'EXPRESSION DES GILETS JAUNES DU VIGNOLE NANTAIS

www.laffreuxjojo.homeblog



PRIX LIBRE

## PAROLES DE CONFINÉS AUX CONS IN FINE DU JAUNE DANS TA FRAISE

IL PARAÎTRAIT QUE JE  
SUIS AUX FRAISES !

- **Le 11 mars** Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation nationale, déclarait que les écoles ne seraient pas fermées et que cela n'était pas envisagé.
- **Le 12 mars** à 20h30 Emmanuel Macron annonce que les écoles fermeront dès le lendemain... alors 21h15 direction l'école ; il y a sans doute des consignes- des informations précises arrivées sur la messagerie... Mais non rien !
- **Vendredi 13 mars** 7h retour à l'école. Les informations à transmettre aux familles ont dû arriver... Il faut que je puisse répondre aux questions des parents qui arrivent au périscolaire à 7h30. Mais non, rien ! Alors on essaye de s'organiser comme on peut, on met à jour les adresses mail des familles, on colle un mot dans les

cahiers de liaison, on double ça d'un mail à tous, pour que les parents séparés puissent avoir les infos... Mais la messagerie de l'école est paramétrée pour un nombre maximum de mails quotidiens. On ne peut envoyer les messages à tous.

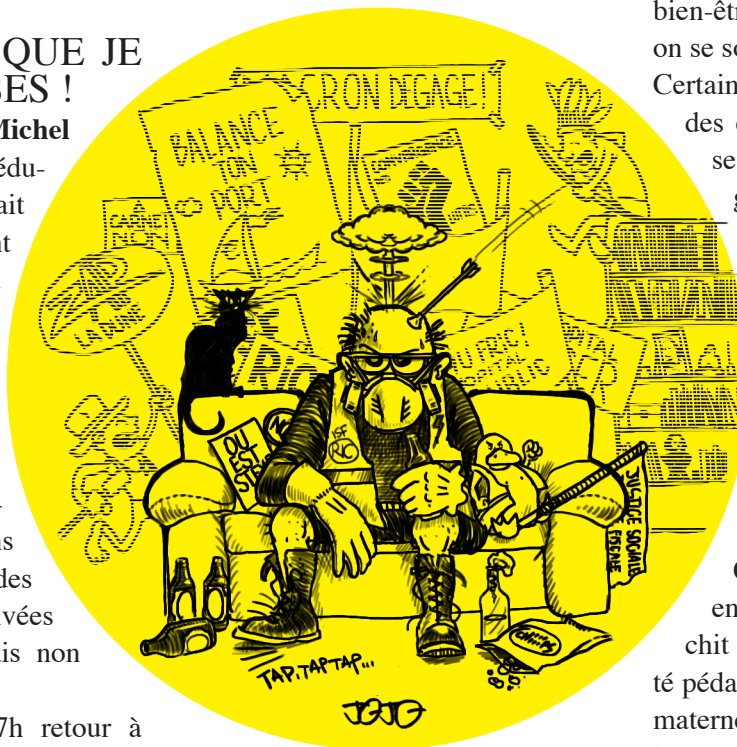
saturent, les connexions explosent. Mais Jean-Michel Blanquer l'assure « *tout est prêt, tout est anticipé !* »

Alors en bon fonctionnaire, parce que l'on doit fonctionner... Enfin surtout parce que nous sommes attachés au bien-être de nos élèves, on s'organise, on se soutient.

Certains prennent en charge l'accueil des enfants de soignants, d'autres se penchent sur des outils pédagogiques, cherchent des supports pour communiquer entre nous (on découvre les conseils des maîtres virtuels!) et avec les familles. On nous préconise des outils de l'éducation nationale mais ça ne marche pas... « *tout est prêt, tout est anticipé* » !

On s'auto-forme en urgence en informatique et puis on réfléchit : comment faire de la continuité pédagogique à distance alors qu'en maternelle, on apprend en manipulant, en tâtonnant, en faisant des expériences, en coopérant, en observant les copains les copines faire ?

On écrit aux familles, on essaie d'explicitier notre travail aux parents... mais est-ce là le plus important du moment malgré les injonctions du ministre ?



Certaines familles sont malades, d'autres n'ont pas d'imprimante, certains parents ne sont pas disponibles parce que malgré le confinement beaucoup travaillent à la maison ou pire doivent se déplacer en s'exposant au virus.

Nombre de familles ont plusieurs enfants scolarisés pour un seul ordi à la maison. Même les parents-enseignants s'arrachent les cheveux à faire travailler leurs propres enfants à la maison.

Bah oui ! Enseignant c'est un métier : une formation, un espace classe aménagé, des outils pédagogiques et un collectif !

En effet, quelqu'un serait-il capable de réparer son moteur de bagnole avec la caisse à outil de Mr-Mme tout le monde, mais attention, en visio-conférence avec le garagiste ? La réponse est non.

Alors très vite on a fait le choix d'un soutien humain et d'un maintien du lien humain avec nos élèves et leurs familles...on utilise nos téléphones personnels, on rallonge nos forfaits internet pour garder le contact. Mais « *tout est prêt, tout est anticipé* » !

On enchaîne avec les ordres, les contre-ordres, les priorités qui ensuite n'en sont plus.

Est-ce que, pour une fois au lieu de pavaner sur les plateaux télé, d'épuiser les enseignants et de mettre sous pression les familles, il n'aurait pas fallu faire preuve d'humilité, de responsabilité et dire STOP. On réfléchit, et on propose une organisation pertinente, faisable et tenable?

Mais non ! « *Tout est prêt, tout est anticipé* » !

Il y a 32 jours, on a fermé les écoles. En effet, les scientifiques alertaient sur la propagation importante du virus par les enfants qui seraient porteurs du virus bien que la plupart du temps asymptomatiques.

Aujourd'hui on nous annonce que le déconfinement commencera par la

réouverture des écoles !

Il n'y a pas le matos pour les soignants mais y'en aura dans les établissements scolaires dans un mois, pour les élèves qui retourneront en classe, sans compter le personnel dédié?

Une conclusion s'impose : soit ils se sont trompés en faisant fermer les écoles, soit au-

jourd'hui le gouvernement Macron se fout de nous et surtout assume de faire prendre d'énormes risques à la population française dans son ensemble! Il n'aura d'ailleurs pas fallu 48h après le discours de Macron pour que l'ordre des médecins « *s'oppose à un retour*



à l'école le 11 mai ».

Et c'est là que tout le monde peut voir la doctrine néolibérale de ce gouvernement ! Elle saute aux yeux de tout le monde à présent. Cette décision, d'une, n'a tenu aucun compte de l'avis

de l'ordre des médecins, et de deux, est uniquement basée sur les recommandations du MEDEF, à savoir rouvrir

ce que ces gens considèrent comme des « garderies », pour renvoyer les travailleurs au turbin, au risque d'une 2ème vague meurtrière !

Car non les enseignants n'ont pas rechigné à accueillir les enfants de soignants, à assurer autant que possible la continuité pédagogique. Mais si on leur demande maintenant d'assumer le risque sanitaire pour des raisons purement idéologiques du gouverne-

ment, là ce sera NON !

Mr Blanquer justifie cette décision pour « *limiter la fracture scolaire* ».

Mais cela fait des années que pour

**TOUT EST PRÊT,  
TOUT EST ANTICIPÉ**

réduire « sa » fracture scolaire on demande la réduction du nombre

d'élèves par classe, davantage d'enseignants, des psychologues et des médecins scolaires, plus d'enseignant aussi au réseau d'aide ( RASED)... Mais sans réponse.

Et oui comme pour la grève des urgences pendant plus d'un an (avant cette crise), pour là encore demander plus de moyens, la réponse de ce gouvernement néolibéral est toujours la même, non!

Alors quand Mr Macron nous promet des « *Jours heureux* » (expression venant du Conseil National de la Résistance qui a mis en place la sécurité sociale et la retraite par répartition), on manque de s'étouffer ! Ce système de retraite précisément, qu'il veut abattre encore et toujours au profit d'assurances privées et de fonds de pension. Ce système pour lequel on s'est battu pendant des semaines malgré la répression policière!

Ce mois-ci on m'a retiré deux jours de grève sur mon salaire et en parallèle on m'a proposé une prime pour avoir participé à l'accueil des enfants de soignants.

Alors vos bla-bla messieurs, vos discours d'oligarques ponctués de références dont vous méprisez les fondements mêmes, vous pouvez vous les garder, comme vos primes et votre continuité pédago-fric! La bienveillance Mr **Blanquer**, ce n'est pas un simple mot qu'on utilise comme vous à toutes les sauces mais ce sont des actes et une réalité quotidienne avec les gamins de ma classe.

Quant à Mme **Sibeth Ndiaye** si elle veut venir faire un petit tour dans mon école, on fera atelier cuisine : ce sera charlotte aux fraises, j'en ai ramassé pas mal ces dernières semaines!

**DISCOURS  
D'OLIGARQUES**

# POUR TOI MON FRERE

Aujourd'hui le désespoir gagne, aujourd'hui le sourire n'est pas présent, aujourd'hui je me prends encore la réalité de plein fouet. Elle lacère de manière invisible mon esprit, mes valeurs et mon quotidien. J'ai les yeux grands ouverts mais j'ai l'impression de faire un cauchemar qui ne finit jamais. Comment puis-je accepter l'injustice, l'immoralité, l'individualisme? Pour quelle raison ne sommes nous pas tous égaux et libres?

Pourquoi l'uniforme confère-t-il autant d'impunité aux yeux de la justice alors que les preuves sont bien là, réelles et véridiques? A chaque fois les mêmes discours, manipulateurs et horribles, à chaque fois les fautifs sont excusés, oubliés, gommés... mais les victimes, elles, sont mortes, sans que justice ne leur soit rendue.

Le 21 juin 2019 en est la preuve, et si j'avais été sur les lieux, aurait-je pu changer le bilan cette nuit effroyable? Cette question n'aura jamais de réponse. Le cycle est infernal et interminable, le temps passe mais rien ne change. Le temps me détruit autant qu'il me construit, cette injustice me fait pleurer et vomir. Pour autant je compte rester le grain de sable dans l'engrenage, je fais partie de ceux qui vivent pour marcher sur la tête des rois, et j'en suis fier, fier d'être quelqu'un d'intègre, d'honnête et d'incorruptible.

Je fais partie des indésirables de ce monde, de ceux qui veulent relancer les dés et faire tomber ce système et les gens qui l'entretiennent. Pour toutes les victimes de l'injustice générée par la société, on ne lâchera rien et on gardera la tête haute.

## NI OUBLI NI PARDON.



## TERRORISME D'ETAT

Je ne dis plus mondialisation mais pandémie tant il est vrai qu'il y a relation de cause à effet ; et ça depuis longtemps. On était visionnaires, révolutionnaires mais impuissants. Chacun y va de son refrain, j'y vais du mien, sur tous les sons de cloches et même celles des églises à 20h, les colapsologues, les survivalistes, les économistes atterrés(1) ou pas font recette sur le net !

De deux choses l'une, l'autre c'est le soleil! Au mieux, c'est la fin du système, au pire ? C'est déjà le pire. Quand le système est au bout du rouleau, il ne se rend pas, il se saborde. Etat de guerre, union nationale voire Union Sacrée, privation de liberté. Chacun tire ses billes, ses marrons du feu, se rassure, se fait valoir, se lance dans la bataille ? L'Ennemi, c'est l'Autre. Nous sommes bien loin de l'espace commun.

On se prend pour Angelo Pardi, le Hussard sur le toit, ou pour Pauline de Théus et l'on pense, comme Jean Giono que «*le contraire de l'amour ce n'est pas la haine mais l'égoïsme*». «*Joie et Paix*» disait Henry Miller dans le ventre de la baleine (de G. Orwell) à la veille de la guerre. Et puis Jean Oury, fondateur de la clinique de La Borde, dans une courte interview en 2010 où, dépri-

mé, désabusé, révolté, il dénonce «*la gestion managériale des hôpitaux*» par Sarkozy qu'il qualifie de «*puce répandant la peste*» comme tant d'hommes politiques.

Bref, on a été prévenus. Des visionnaires solitaires, il y en a eu. Il y a longtemps ; il fallait de la distance car plus on a «le nez d'dans» moins on sent venir. En ces temps, ils furent ignorés, malmenés, supprimés puis détournés, assimilés par la critique patentée. Ce sont **Panaît Istrati, Albert Cosseray, Henry Miller, Georges Orwell, Jacques Ellul, Bernard Charbonneau** et l'inventeur du moteur à eau... d'autres moins connus et quelques auteurs de SF. Et là (ici et maintenant) la réalité dépasse la fiction!

Bien sûr qu'il faut lutter mais il ne faut pas attendre la peste, le choléra ou le corona pour le faire ! Où sont passés les Gilets Jaunes, les opposants aux projets inutiles que l'Etat a tant réprimé ? En début de semaine, un promeneur qui marchait dans la forêt de Mervant a payé 180 euros d'amende pour ce trop de liberté. Marcher est un nouveau privilège (comme faire son jardin) que l'Etat réprime et c'est nouveau que l'Etat réprime les privilégiés ! L'Etat sème la terreur? A bas l'Etat terroriste !

**EN AVRIL  
NE TE DÉCOUVRE PAS  
D'UN FIL**

**EN MAI  
FAIS PAYER CE QU'ILS  
T'ONT FAIT**

#ONOUBLIERAPAS

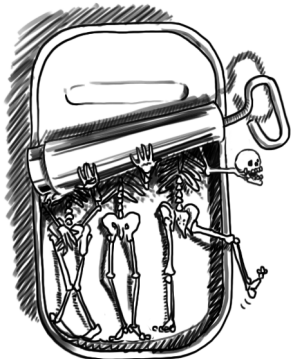


# LA RAISON EST DANS NOTRE CAMP

## OUI, NOUS AVONS ET NOUS AVONS TOUJOURS RAISON!

Le mouvement des Gilets jaunes est né ce samedi 17 novembre 2018, par une marée humaine qui soudain s'est levée, d'abord pour la hausse du prix des carburants mais très vite, cette révolte s'est construite autour de 2 idées principales : la justice fiscale et la justice sociale.

### DÉCONFINEMENT ?



9 000 personnes seraient décédées du Covid-19 à leur domicile.  
Enquête MG France

Aujourd'hui cette crise sanitaire, loin de réduire cette défiance, ne fait que la décupler. Pourquoi ? Parce qu'elle révèle à toute la population cette fois-ci, cette inégalité de classes, cette injustice sociale et cet autoritarisme toujours plus fort et visible.

Ce qui saute aux yeux depuis bientôt 2 mois, ce

sont les « 1ers de cordée » vs les « 1ers de tranchée », la minorité des résidences secondaires vs

la majorité des résidences principales (quand il y en a une), le télétravail pour les cadres vs le travail – mortellement risqué – en usine, à la caisse, à l'hôpital ou dans les transports. Tout le monde ne subit pas ce virus de la même manière, tout le monde n'est pas exposé à ce danger de façon égale. Oui cela saute aux yeux en période de crise, plus que jamais. Et pourtant ce sont bien ces « 1ers tranchée » qui tiennent la baraque, ce sont les « gilets jaunes » de 2018/2019 (2).

### ALORS QU'EST-CE DONC SI, CE N'EST PAS UNE INÉGALITÉ DE CLASSE ?

Quant à la justice sociale, elle est plus que jamais bafouée par ce gouvernement et ce président en place. Il s'apprête en effet à garantir jusqu'à 300 milliards d'euros de prêts aux entreprises (3) et à leurs dirigeants via les banques privées, et ce, sans aucune contrepartie! En effet,

alors qu'au Danemark, par exemple, aucune aide ne sera donnée aux entreprises qui versent des dividendes, rachètent leurs propres actions, ou sont enregistrées dans des paradis fiscaux(4),

autre. La mesure la plus sociale (sic) de ce gouvernement aura été d'amputer le salaire de ceux mis au chômage partiel de 16% du salaire net (6)! Mais cela ne s'arrête pas là !

D'un côté nous avons un gouvernement, droit dans ses bottes, qui refuse catégoriquement, même temporairement, de remettre sur la table l'ISF (Impôt Sur la Fortune), se privant ainsi, enfermé dans leur idéologie néolibérale, de quelques 3 milliards d'euros qui seraient pour-



### BRUT DE DÉCONFINEMENT



Les néolibéraux et leur « patrons voyous » n'ont décidément pas de limites! Dans son édition du 6 avril 2020, le journal *Les Echos* ( qui ne s'illustre pourtant pas comme étant un journal anticapitaliste) nous révèle une pratique très en vogue chez certains entrepreneur peu scrupuleux; Ils viennent d'inventer « Le travail à 100% en chômage partiel payé à 84% » et surtout avec l'aide financière de l'état! Si si! Ceci en jouant sur les dilemmes moraux et professionnels des salariés en leur mettant une pression malsaine : « vous pouvez bien faire ça pour votre entreprise ». Ces abus se multiplient! Et là où cette pratique illégale est la plus pernicieuse c'est

quand elle est suggérée, « à l'oral », en faisant miroiter une éventuelle « prime de rattrapage » ultérieurement! Pire, ce chantage affectif pour contraindre leurs subordonnés à continuer à travailler : « si vous en avez marre de Netflix, vous pouvez travailler » Cette pratique illégale, c'est de la FRAUDE (à l'argent public notamment). Ceux qui s'y risquent encourent une peine de 2 ans de prison et 30000€ d'amende! DÉNONCEZ CES PATRONS VOYOUS!

Référence : article *Les Echos*.fr du 06/04/2020 « Coronavirus, on me demande de travailler tout en étant au chômage partiel »

en France, en pleine crise sanitaire et économique, une partie du grand patronat français, avec l'accord du gouvernement **Macron**, a versé des dizaines de milliards à ses actionnaires ne serait-ce que pour les fleurons du CAC40 (Total, L'Oréal, Publicis...)! (5) A l'inverse, pour les salariés, le traitement est tout

tant bien utiles en ces temps budgétaires difficiles (7). De l'autre côté, ce même gouvernement (avec l'aide hallucinée de sa majorité **LREM** mais aussi de LR, et de l'abstention « courageuse » du PS, leur ayant donné les quasis pleins pouvoirs en votant l'état d'urgence sanitaire (8)) autorise, par ordonnance,

la semaine à 60H et la réquisition de jours de congés pendant ce confinement forcé ! Et nul ne peut douter que les alliés objectifs de **LREM**, à savoir le **MEDEF**, mettra la pression pour graver dans le marbre ces mesures antisociales.

## ALORS QU'EST-CE DONC SI CE N'EST PAS DE L'INJUSTICE SOCIALE ?

Et déjà on entend poindre, ici et là, la musique habituelle, tantôt avec le **MEDEF** « il faudra bien se poser tôt ou tard la question du temps de travail, des jours fériés et des congés payés », tantôt via les prises de parole de de la secrétaire d'état du ministère de l'économie comme **Agnès Pannier-Runacher** « **IL FAUDRA PROBABLEMENT TRAVAILLER PLUS QUE NOUS NE L'AVONS FAIT AVANT** »(9).

Si l'on traduit, l'état néolibéral a aidé les banques et le grand patronat, le peuple français, lui, devra rembourser au prix de nombreux sacrifices!

**Macron** et son gouvernement s'apprête donc (n'en doutez pas une seconde) à infliger à l'ensemble des salariés mais également aux chômeurs, aux étudiants, et retraités, une cure d'austérité digne de celle infligée à la Grèce!

ET MAINTENANT...  
AU BOULOT!



A cela je répondrai en reprenant les mots d'**Albert Einstein** : « **ON NE RÉSOUT PAS LES PROBLÈMES AVEC LES IDÉES QUI LES ONT PROVOQUÉES** »

C'est même tout l'inverse qu'il faut faire : sécuriser au maximum les emplois, car on ne peut se permettre de perdre la force créatrice du pays. Développer fortement les services publics, amortisseur principal en temps de crise, et moteur primordial pour en sortir quand l'offre mais aussi la demande se sont effondrées pour un long moment.

Ce moment historique doit au contraire faire émerger un nouveau modèle, frontalement opposé à celui en place aujourd'hui, qui remettra au

cœur de ses principes, la justice sociale et fiscale. Pour cela, il faudra commencer par changer les hommes et femmes qui sont au pouvoir. (Pouvoir politique et pouvoir économique). Ce sont eux les responsables, ce sont eux les coupables !

Oui, nous avons raison, nous, les gilets jaunes, les grévistes des urgences, et ceux ayant lutté ensemble contre la réforme des retraites. Mais maintenant, ce temps contraint du

confinement, propice à la réflexion, et à l'observation critique, doit permettre au plus grand nombre, qui aura compris ce qui se jouait, de rejoindre la lutte.

Nous ne serons jamais de trop face à ce pouvoir, cramponné à ses certitudes, face à cette oligarchie organisée, prête à tout pour préserver ses privilèges.

Car oui, bien entendu, croire un seul instant, qu'ils se laisseront déposséder de leur pouvoir tranquillement est un leurre.

Là encore cette crise aura fait éclater aux yeux de tous, un point essentiel sur lequel repose ce pouvoir macroniste (presque exclusivement dorénavant, ayant perdu le soutien populaire) : l'autoritarisme. Via la répression violente de son bras armé (essentiellement en banlieue ces jours-ci (10)), ou via la technologie (drones, *tracking*) pour suivre l'ensemble de la population à la trace, quitte à attaquer un des fondements de la démocratie, les libertés publiques et la vie privée. La police de **M. Macron** et son ministre de l'intérieur **M. Castaner** franchit des limites presque chaque jour sur ce sujet. Le dernier en date a été d'aller jusque dans le domicile des gens pour parfois, exiger le retrait des banderoles à « connotation politique » accrochées aux balcons sans doute jugées trop hostiles au pouvoir en place!(11)

Oui, les amis, nous avons et nous avons raison! C'est pour tout cela que la lutte continuera... Jusqu'à ce **QU'ILS S'EN AILLENT TOUS !**

**QU'ILS SE  
TAISENT,  
ET EN MÊME TEMPS  
QU'ILS S'EN  
AILLENT TOUS!**

**#ONOUBLIERAPAS**

# LE MONDE D'APRÈS

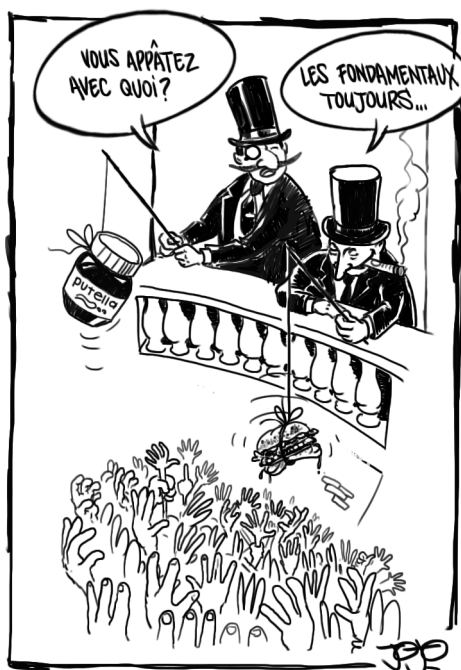
MILITANTS ET ...FIGURANTS ?

En cette période de confinement mais aussi d'ébullition où, sur les réseaux sociaux, chacun y va de son couplet sur la nécessité de construire le « monde d'après », une conception pernicieuse de l'engagement militant semble se dégager : celle, hautement individualiste, du « chacun doit faire sa part », moyennant de petites solutions adoptables par tout un chacun (on parle aussi de « changements de nos habitudes », de « changement de notre mode de vie » etc.) et résolument apolitiques, allant du jardin partagé à la coopérative, en passant par des choix de consommation plus responsables (le fameux « consomm'acteur »). Les hérauts de ce pseudo-militantisme, philosophes, citent volontiers l'inévitable **Pierre Rabhi**, dont l'écologie était naguère van-

tée par M. **Alexandre Bompard**, richissime pédégé de Carrefour et supprimeur d'emplois en série<sup>[12]</sup> : « Nous ne vivons pas, nous sommes conditionnés, endoctrinés, manipulés, pour n'être que des serveurs d'un système ».

Allons donc ! La loi Travail, la réforme de l'ISF, le non-respect des accords de Paris, les millions de gens qui supportent un job à la con pour croûter et payer le loyer, tout cela parce que nous sommes

## 3H DE BOUCHONS POUR UN MC DO...



« conditionnés » ?

Comme disait **Rosa Luxemburg** : « celui qui ne bouge pas ne sent pas ses chaînes »...

Quant aux solutions précitées, elles ne susciteront jamais le moindre remous susceptible de faire chavirer le rouleau compresseur capitaliste. La seule perspective valable, d'ordre politique, cherche avant tout à faire exister les problèmes dans l'espace public ; elle inscrit ses actions dans une remise en cause ouverte de notre système socio-économique ; elle prend acte du fait que nous ne portons pas les mêmes responsabilités selon que l'on est aide-soignante, dirigeant d'une multinationale ou locataire de l'Élysée ; elle entend donc faire plier, par l'action collective, ceux qui détiennent un pouvoir effectif à grande échelle : l'État, les collectivités, le grand patronat.

En d'autres termes, si vous êtes du genre à faire trois heures de queue pour un MacDo, **Jojo** ne vous décernera pas une médaille, mais il ne vous en tiendra pas rigueur non plus. L'essentiel est bien que voyez capable d'enfiler un gilet jaune le moment venu...

[1] Frédérique Lordon dans le Monde Diplomatique

[2] Article Le Figaro du 09/04/2020 : « aides-soignants, caissiers, camionneurs... Les gilets jaunes sont devenus les premiers de tranchée »

[3] Article de l'Ifrap du 02/04/2020 « garantie de 300 milliards de prêts aux entreprises : de quoi s'agit-il ? »

[4] Article de L'Express du 20/04/2020 : « Danemark, aucune aide d'état pour les entreprises enregistrées dans les paradis fiscaux »

[5] Article tradingsat.com / BFM Bourse du 04/04/2020

[6] <https://travail-emploi.gouv.fr>

[7] Article Les Echos du 22/03/2020 « Coronavirus, le Parlement vote l'état d'urgence sanitaire »

[8] Article de l'Obs du 13/04/2020 « Il faudra travailler plus, Le MEDEF déclenche un tollé »

[9] Article Libération du 12/04/2020

[10] Article Sud Ouest du 10/04/2020 « en banlieue, des habitants dénoncent des violences policières pendant le confinement »

[11] Article Mediapart du 20/04/2020 « pour des banderoles au balcon, la police à domicile »

[12] Voir Jean-Baptiste Malet, « Le système Pierre Rabhi », Le Monde Diplomatique, août 2018.



## L'AFFREUX JOJO

JOURNAL D'EXPRESSION DES GILETS JAUNES DU VIGNOBLE NANTAIS

RETROUVEZ TOUS LES NUMEROS EN LECTURE ET EN TELECHARGEMENT SUR: [WWW.LAFFREUXJOJO.HOME.BLOG](http://WWW.LAFFREUXJOJO.HOME.BLOG)  
ET SUR TWEETER #[HTTPS://TWITTER.COM/GNANTAIS](https://twitter.com/GNANTAIS) - CONTACTEZ NOUS SUR [LAFFREUXJOJO@PROTONMAIL.COM](mailto:LAFFREUXJOJO@PROTONMAIL.COM)